



KANJIL ÉDITEUR kanjil.com - COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Informations et Service de presse kanjilediteur@gmail.com

Contact : 01 44 27 01 04 Éditeur : 06 13 26 61 96



Béatrice Tanaka

Peindre, comme on chante en marchant...

Pour Maître Mathis

Je peindrai comme on chante en marchant contre le vent, par une nuit de tempête. Et qu'importe si l'orage emporte ma petite chanson...

Roman, 320 pages, 20 euros - ISBN 978-2-016046-12-9

Au cœur de l'Europe rhénane du XVI^e siècle, bouleversée par les idées de la Réforme et la Guerre des Paysans, un jeune typographe alsacien, fasciné par le retable d'Issenheim, part à la recherche de Maître Mathis et devient son apprenti jusqu'à la mort de l'artiste.



« Est-ce un roman historique ? L'évocation d'une époque de violentes mutations, qui rappelle la nôtre ? Une réflexion sur l'art et le pouvoir, sur le sort des femmes et la discrimination des minorités, sur la force des images et celle des livres ? Ou un hymne au théâtre, puisque Hannes accompagne quelque temps une troupe de baladins italiens dont naîtra la Commedia dell'Arte... En tout cas, ce récit est une histoire d'amour : celui que je porte depuis plus de cinquante ans au Maître du retable d'Issenheim. » **Béatrice Tanaka**

Résumé En 1512, Maître Mathis - dit Grünewald - commence à peindre son chef d'œuvre : le retable d'Issenheim conservé au Musée Unterlinden à Colmar. À la même époque, naît dans cette ville alsacienne le fils d'un menuisier dont l'enfance sera illuminée par les images du retable et par l'artiste, au point qu'il voudra devenir peintre. Il sera typographe, mais gardera l'espoir d'apprendre à peindre avec le maître d'Issenheim et rien ne le détournera de sa passion. Ni son métier, qu'il exerce avec talent, ni la soif de connaître et de comprendre les découvertes et les bouleversements du siècle de la Réforme, ni les événements tragiques de la Guerre des Paysans à laquelle il participe en 1524, ni les personnalités et les artistes qu'il rencontre, ni les amis qu'il se fera en voyageant. Après des années d'errance et de recherche, il retrouve Maître Mathis à Halle et partage la vie de l'artiste jusqu'à sa mort. Beaucoup plus tard, devenu imprimeur à Amsterdam, et un peintre médiocre, il décide de continuer à peindre et d'écrire ses mémoires, afin de témoigner pour le peintre tombé dans l'oubli à la fin du XVI^e siècle...